

ANGLAIS

ANALYSE ET COMMENTAIRE DE TEXTES OU DOCUMENTS

ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT

Jean-Philippe FONS, Cécile COQUET

Coefficient : 3 ; Durée : 6 heures

Présentation du dossier

Débutons ce rapport sur l'épreuve écrite par un rappel qui s'impose au jury : trop souvent, le jury a dû déplorer des carences graves dans les repérages les plus élémentaires et certains ont démontré une curieuse méconnaissance d'événements à la fois récents et marquants.

Le premier document était tiré de la troisième des *Letters from an American Farmer*, un texte classique sur l'identité nationale américaine, écrit à l'époque coloniale et publié un an avant l'indépendance des Etats-Unis par J. Hector Saint-John de Crèvecoeur, aristocrate français émigré dans le New Jersey. Dans ce texte, qui ne relève pas à proprement parler de la fiction, même si l'auteur y parle à travers différents personnages, Crèvecoeur célèbre une vision idyllique des treize colonies où, mis à part le Massachusetts où il loue l'absence de tout métissage chez la population anglaise, le brassage des populations migrantes issues de l'Europe du Nord et de l'Ouest a produit ce qu'il appelle la « race » américaine. L'extrait proposé insistait particulièrement sur le cercle vertueux permettant à ces démunis européens, dépourvus de tout moyen de subsistance et de tout statut dans leur pays d'origine, de parvenir au rang de propriétaire terrien et donc de citoyen, grâce à des lois équitables, votées et acceptées par tous, et à une éthique du travail, de l'accumulation et de la récompense fondée sur un modèle exclusivement agricole. Il convenait ici de ne pas se méprendre sur le sens du mot *industry*, ici employé dans cette acception comme dans tout texte du XVIII^e siècle ; ce cercle vertueux décrivait en réalité le système de l'*indenture*, ou servitude temporaire, pratiqué dans les colonies du nord et, de moins en moins fréquemment à cette époque (pour des raisons économiques et d'ordre public), sur les plantations du Sud. On n'attendait pas cette précision des candidats, mais de nombreuses copies ont heureusement mis en relation cette Amérique de cultivateurs avec l'idéal jeffersonien du *yeoman farmer*. Les concepts de *Melting Pot* et de rêve américain sont présents en germe dans ce texte, mais ne sauraient être plaqués sans précaution, sous peine d'anachronisme. Ainsi, l'anglo-saxonisme (nullement exclu du modèle du *Melting Pot*, si on l'étudie avec attention) n'est pas entièrement absent de ce texte, même s'il n'est pas aussi marqué que chez son contemporain Benjamin Franklin ; certaines copies ont bien noté les allusions faites aux Puritains fondateurs d'Harvard et au « manque de génie » des Acadiens chassés du Québec par la Couronne britannique. Par ailleurs, la vision de l'Amérique comme *land of opportunity* convenait mieux à la période que celle du *self-made man*, plus propre à la révolution industrielle américaine qui eut lieu un siècle plus tard. .

Le second document, également issu du domaine américain et rédigé plus d'un siècle après celui de Crèvecoeur, au début d'une décennie de flux migratoires massifs en provenance d'Europe de l'Est et du Sud, présente l'apport des populations pauvres et migrantes sous un jour entièrement différent et beaucoup plus sombre. Il s'agit d'un article tiré du périodique *The Century*, ce que plusieurs candidats n'ont pas su repérer malgré l'indication du numéro de volume accompagné du mois et de l'année ; on a ainsi souvent considéré le texte comme un extrait d'ouvrage, voire de roman. Son auteur, Henry Cabot Lodge, était un célèbre politicien du Massachusetts, issu d'une longue lignée de « patriciens ». Sénateur républicain à l'époque

où il écrit cette analyse alarmiste sur l'accroissement supposé de la part des personnes d'origine étrangère dans les chiffres de la délinquance adulte et juvénile entre 1880 et 1890, il se fait ici clairement l'avocat d'une sélection des migrants sur des critères de « qualité » essentiellement axés sur la race (blanche ou non), les facultés mentales, physiques et morales, et les moyens de subsistance économique. Son habile manipulation pseudo-scientifique des statistiques et l'amalgame pratiqué entre populations migrantes, populations non-blanches, pauvreté et criminalité ont pour objectif explicite d'inciter le peuple américain et ses représentants au Congrès à réagir face à la double menace d'un alourdissement des impôts (causé par la présence de pauvres et de criminels au-delà d'un « seuil de tolérance » qu'il estime déjà dépassé) et d'une dégradation de la citoyenneté américaine. Le cercle vertueux décrit par Crèvecoeur entre les lois « indulgentes » envers les pauvres, le travail d'une terre manquant de bras et l'accès à l'égalité par la citoyenneté ont totalement disparu, trois ans après la clôture de la Frontière qui entretenait le mythe d'une Amérique aux ressources illimitées. L'utilisation spé cieuse des statistiques à des fins nativistes (ce concept appartenant parfaitement au ton et au contexte idéologique du document est apparu dans de nombreuses copies, à la grande satisfaction du jury) ainsi que la rhétorique de l'urgence d'une réaction politique, trouvaient des échos bien repérables, et souvent astucieusement mis en relation, dans les trois textes suivants.

Les documents 3, 4 et 5 relevaient du domaine britannique. Le document 3 est un extrait du discours de Enoch Powell, que les candidat(e)s devaient, en principe, connaître (certainement sous le nom « rivers of blood speech »). En 1968, la Grande-Bretagne est gouvernée par les Travaillistes de Harold Wilson ; Enoch Powell est l'une des figures majeures du Cabinet fantôme et du parti conservateur, mais il n'en est pas le leader. Il était attendu des candidat(e)s qu'il situe le discours de Powell dans le contexte historique immédiat (en citant notamment la législation du gouvernement travailliste en matière d'immigration et de lutte contre la discrimination raciale) ainsi que dans le cadre, nécessairement plus large, de l'évolution du traitement politique de l'immigration en provenance des pays du Commonwealth depuis 1947. Le jury a apprécié, dans certaines copies, la mise en perspective des propos tenus par Enoch Powell et des théories racistes ou « racialistes » des années 1970. Les candidat(e)s devaient également repérer le tournant idéologique et politique qui s'amorce avec le discours des « fleuves de sang » au sein même du parti conservateur (sous Edward Heath puis, plus tard, Margaret Thatcher). Le parti s'engage, en effet, pour un temps, dans la voie du multiculturalisme, et légifère, dans le domaine de l'éducation, en 1985, en adoptant le rapport Swann (*Education for all*).

C'est précisément un extrait de ce rapport qui est proposé dans le document 4. Le rapport – dont la nature technocratique se devait d'être repérée et soulignée – met clairement en évidence les pratiques de discrimination institutionnelle dont sont victimes les élèves issus des minorités ethniques et leurs faibles résultats scolaires, particulièrement dans le cas des enfants de la minorité afro-caribéenne. Certaines copies ont rappelé que la législation de 1988 (*Education Reform Act*), en introduisant un programme national officiel (« national curriculum ») sonnait comme la fin de l'idéologie multiculturaliste au sein du parti conservateur de Margaret Thatcher et le retour à une politique assimilationniste. Quelques rares copies ont osé établir des passerelles entre le traitement de la question de l'immigration en Grande-Bretagne et les débats, qui animent le pays depuis 2005, autour du concept de la « britannicité » (« Britishness »). A ce titre, le jury a particulièrement apprécié les références au discours de Gordon Brown, alors Chancelier de l'Echiquier, prononcé en 2006 à l'occasion de la conférence de la *Fabian Society*, et dont Gordon Brown était l'invité prestigieux. Son discours, intitulé « The future of Britishness », pouvait être étudié au côté du discours de David Cameron (prononcé en février 2011 lors d'une conférence internationale sur la sécurité

à Munich) ou du discours de Tony Blair devant le CBI (*Confederation of British Industry*) en 2004.

Un extrait de ce discours était proposé dans le dernier document du dossier (document 5), et offrait la possibilité aux candidat(e)s de dégager plusieurs « fils rouges » ou lignes de force qui, rétrospectivement, donnait une nouvelle dimension au dossier complet. Car les cinq documents ne traitent pas tant de la question de l'immigration et de la perception de l'immigré que des conséquences des mouvements de population sur les niveaux de cohésion (et de cohérence) des sociétés britannique et américaine.

Rappels méthodologiques

Le jury rappelle ici qu'il est indispensable de présenter, dès l'introduction de votre travail, les documents qui composent le dossier. Cette présentation ne doit pas se contenter d'être descriptive, mais doit souligner d'emblée les enjeux du document.

Si une problématique recentrée autour de la relation entre identité nationale et immigration pouvait être envisagée, il fallait, somme toute, faire montre d'une bonne analyse des documents constitutifs du dossier afin d'éviter la paraphrase, ainsi que l'écueil consistant à consacrer une partie entière à un seul des documents, voire à les hiérarchiser dans le but de décerner à l'un d'entre eux le rôle de « solution » aux problèmes soulevés par les quatre autres textes.

Cette année encore, les plans proposés sont restés trop souvent artificiels et ne permettaient pas d'envisager une lecture dynamique du dossier. Ce fut le cas notamment des problématiques présentées en ces termes :

"Why is immigration such a burning issue? »

“What are the advantages and drawbacks of immigration?”

“What is the nature of the links between immigration and politics?”

Trop de copies, cette année encore, n'offrent pas d'annonce claire du plan proposé et suivi par le cheminement du candidat. Le jury sanctionne cette omission lourdement (les notes ne dépassent pas 05 sur 20).

Force est également de constater que les conclusions sont injustement négligées par les candidats : trop sommaires (en se limitant à une reprise de la problématique annoncée en introduction) ou, cas extrêmes, inexistantes. L'absence de conclusion relève d'un défaut de méthodologie et est, à ce titre, sanctionnée.

Le jury rappelle que les signes distinctifs (séries d'étoiles ou d'astérisques en fin de parties ou en fin de devoir) sont strictement interdits. Les candidats veilleront à respecter cette consigne scrupuleusement.

Enfin, le renvoi aux textes doit se faire par la citation de manière appropriée en adéquation avec les exigences de l'épreuve ; les références elliptiques ou sommaires (“cf. text 1”) sont donc parfaitement irrecevables.

Grammaire, orthographe

Le jury prie instamment les candidat(e)s de prendre connaissance des rapports établis pour les sessions précédentes. Le jury a déploré, cette année encore, des fautes et erreurs inqualifiables et inacceptables à ce niveau d'exigence.

Conseils aux candidat(e)s

Le jury insiste à nouveau cette année sur la nécessité de proposer un travail construit, hiérarchisé et argumenté, sous peine d'être lourdement sanctionné.

Le jury entend ici faire profiter les futurs candidat(e)s de réflexions qu'il a menées. Il s'agit de permettre aux candidat(e)s de mieux réussir cette épreuve. Dans un souci de présentation synthétique, ces conseils seront une nouvelle fois donnés de manière succincte.

- La reproduction de parties de cours est à proscrire. L'épreuve cherche à évaluer les aptitudes d'analyse du candidat – pas ses capacités de mémorisation de pans entiers de cours magistraux.
- Si l'utilisation de citations puisées dans les documents du dossier est indispensable, les candidat(e)s veilleront à ce que leur travail ne se réduise pas à un assemblage d'extraits des documents (voire de paragraphes entiers.)
- Le jury encourage les candidat(e)s à discuter de la nature des documents qu'ils ou elles doivent analyser. Le registre de langue, la rhétorique ou encore les variétés de figures de style varient grandement selon que l'on étudie un discours politique ou un article de presse, fût-il extrait de la presse de qualité.
- Le jury recommande, enfin, aux candidat(e)s de porter le plus grand soin à la qualité de l'écriture manuscrite et de relire leur copie.

Statistiques de l'épreuve en 2011

Note minimum : 00/20

Note maximum : 18/20

Moyenne de l'épreuve : 07,08/20

Ecart type : 4,76